

Limours et ses hameaux totalisent aujourd'hui près de 6500 Limouriens (autrefois appelés les «pantouffliers», à cause des pantouffles qu'offraient les fiancées). Longtemps chef-lieu de canton paisible, peu réveillé par l'arrivée du train en 1867, Limours s'est véritablement ouverte à l'urbanisation dans les années 60-70. Avec ses 296 hectares de forêts et quelque 800 hectares de terres agricoles, elle garde toutefois un côté «ville à la campagne». Le bourg a gardé sa structure ancienne autour de sa place et de son église. La ville, bloquée au nord par son coteau boisé, s'est agrandie surtout vers le sud et vers l'est, s'étalant sur les plateaux du Hurepoix.

Des trois hameaux, Chaumusson et Roussigny ont quelque peu perdu leur quiétude rurale. Le Cormier auprès de sa mare, ne connaît qu'une urbanisation modérée.

Limours

PATRIMOINE

L'église Saint-Pierre

Elle a été construite sous François 1^{er} par Jean Poncher, seigneur de Limours, et son épouse, Catherine Hurault. Leurs armoiries ornent les clefs de voûtes et les vitraux du chœur. La tour date de 1902.

Séquence culture : plan en forme de croix latine à un seul vaisseau. Portes intérieures, fenêtres et portail d'entrée de style gothique flamboyant. Retables Renaissance sur les autels latéraux (1532, 1533). Vitraux (16^{ème} siècle, restaurés en 1888 par le peintre-verrier Leprévost) classés monuments historiques. Ils représentent la Passion du Christ. Beaux bleus de l'École de Chartres. A droite du chœur, la chapelle seigneuriale Sainte-Anne est surmontée d'une très belle voûte "à liernes et tiercerons". Messe : le jeudi à 10h et le dimanche à 11h.

Le château de Limours

Nulle trace hélas de ce petit bijou Renaissance (situé dans la partie Sud-Est du parc actuel), que fit bâtir Anne de Pisseleu, duchesse d'Étampes, favorite de François 1^{er}. Après la Révolution, un marchand de biens s'empessa de le dépouiller de tout ce qui pouvait se vendre. Il tomba donc en ruine et fut rasé vers 1835. Il connut des propriétaires prestigieux : Diane de Poitiers (autre favorite royale), Richelieu, Gaston d'Orléans, enfin la Comtesse de Brionne, née Rohan.

Les nostalgiques sauront tout, en consultant à la bibliothèque municipale Raymond Queneau, les documents rassemblés par Annie Jacquet, historienne de la commune. et le site Internet de la Mairie de Limours.

Les amateurs de signes de piste trouveront ici et là des traces de son existence : le **Pont Gaston**, qui enjambe la Prédécelle au niveau de l'avenue Beethoven ; à travers bois, une allée pentue et encore empierrée mène à l'entrée nord du domaine, flanquée de deux pavillons (17^{ème} siècle), aujourd'hui maisons particulières.

En ville, l'un des six pavillons construits par Mansart pour Gaston d'Orléans en 1645 (rue du Couvent), porche des anciennes écuries (5 rue Félicie Vallet), ferme anglaise construite en 1780 par la Comtesse de Brionne (impasse du Colombier).



Séquence mystère

Le centre-ville est lardé d'un réseau de souterrains. Seules quelques personnes en connaissent les entrées, murées ou éboulées, du fait de nombreuses constructions. Un arbre déraciné lors de la tempête de décembre 1999 a brièvement mis à jour un pan de mur retourné depuis à son mystère.

ARCHITECTURES INTÉRESSANTES

Le quartier du Valménil (datant de 1904)

Autour du monument aux morts, quelques constructions à loyer modéré ont vu le jour à cette époque (avenue de Chambord).

Le 7 avenue du Général Leclerc servit pendant l'Occupation de cachette à Charles Tillon, n°3 du Parti Communiste clandestin, fondateur des F.T.P.

Dans le centre, quelques spécimens art-déco, version banlieue : pierre meulière et frises de mosaïque. Particulièrement, au n° 2 de l'avenue de Verdun (siège de la Kommandantur au début de l'Occupation) et n°5. Intéressante façade également au 13 avenue de la Gare.

Les amateurs de vieilles demeures trouveront leur compte avec l'**Archevêché de l'Eglise orthodoxe roumaine**. Cette grande maison bourgeoise, construite en 1906 par le maire, commerçant à Limours, est devenue, en 1960, propriété de l'ambassade de Roumanie. Aujourd'hui, elle accueille la Métropole orthodoxe Roumaine, qui s'ouvre sur la vie religieuse et culturelle locale. Contact : 01.64.91.59.24.

Au 24 rue du couvent, La Solidarité, bâtisse imposante du XIX^{ème} siècle au milieu d'un vaste parc, est souvent appelée à tort «château» de Limours. Parmi ses vocations multiples, elle fut brièvement le quartier général allemand pendant l'Occupation. Elle reste surtout dans le souvenir des Limouriens la résidence d'accueil puis la maison de retraite d'anciens déportés juifs d'Allemagne. Leur sépulture, dans un coin du cimetière de Limours, est chaque année, le lieu d'une émouvante cérémonie lors de la Journée des Déportés. Désormais, c'est un domaine privé divisé en appartements par un marchand de biens.

Ne manquez pas non plus **la mairie**, construction classique du 17^{ème} siècle, reconstruite en 1845 posée au milieu de la place de Général de Gaulle. Elle était, à ses débuts, percée d'une arche et flanquée d'une halle couverte (la maquette est exposée au 1^{er} étage de la mairie).

A NE PAS MANQUER...



© Stéphanie Paris

Arboretum Jean-Guittet



© Gérard Faudot

Eglise Saint-Pierre

QUELQUES RÉNOVATIONS

L'**ancienne gare** autrefois terminus de la ligne de Sceaux, transformée en services techniques municipaux.

Les **Bains-Douches**, place Aristide Briand, réservés aux ablutions jusqu'aux années 60, accueillent désormais des activités de la MJC.

La **bibliothèque Raymond Queneau**, toute de verre et de béton, a remplacé la salle Saint-Eugène, qui accueillit pendant des décennies théâtre et festivités limouriennes.

Sur la route d'Arpajon, le **lycée Jules Verne**, ouvert en 1994/95, se dresse tel un vaisseau futuriste.

Le Studio

Équipement socio-culturel qui abrite, dans l'architecture d'une usine réhabilitée, la MJC et l'école de musique de Limours.

La Scène

Troisième acte architectural de l'entrée de ville, c'est une salle de spectacles nouvelle de 300 places.

Après le château fantôme, voici Limours, nœud ferroviaire

La Ligne de Sceaux fut prolongée jusqu'à Limours en 1867. Une voie unique jusqu'à Saint-Rémy permettait six allers-retours quotidiens. Aux heures de l'électrification, la portion «St-Rémy - Limours» n'ayant pu être «mise au courant», un autorail à moteur diesel fonctionna avant la guerre de 39-45. Elle fut déclarée par la suite déficitaire et des services d'autobus lui succédèrent (Les Cars Bleus).

Une autre ligne, à voie unique, devait assurer, dès mai 1930, la liaison Paris-Chartres par Gallardon grâce à trois omnibus par jour. Les travaux, commencés à Chartres, s'arrêtèrent à Massy-Palaiseau. Par la suite, la liaison jusqu'à Sceaux fut entreprise, mais les trains de cette ligne n'ont jamais rejoint la capitale. Pendant la guerre de 39-45, les Allemands l'utilisèrent à Limours mais le quartier de la gare devint rapidement la cible idéale pour les Alliés. Le pont métallique qui prolongeait le viaduc fut détruit par les Allemands avant leur retraite en 1944. Deux services de cars fonctionnaient avant la guerre, un seul continua après (Cars Citroën).

Tout ceci explique une avenue de la Gare, un beau viaduc, et bien sûr une gare.

Le tronçon nord de l'ancienne voie «Paris-Chartres», jusqu'à Gometz-la-Ville, servit aux essais expérimentaux de l'Aérotrain. La nature y offre une grande haie de buissons et d'arbres au milieu des champs cultivés, véritable refuge pour la faune locale.

Le projet interrégional de véloroute Paris - Chartres - Le Mont-Saint-Michel est en cours d'aménagement, et trouvera sur le viaduc un agréable belvédère sur la ville.



Pour en savoir plus sur le Limours d'autrefois

- **Site Internet officiel de la ville de Limours**

www.limours.fr rubrique tourisme

- **Bibliothèque Raymond Quereau**

Tél : 01 64 91 19 08

- **Association «La mémoire de Limours»**

Tél : 01 64 91 23 97

- **Collectionneur**

Découverte de Cartes postales du vieux Limours et de photos d'épouvantails, saisis en pleine action dans les champs de la région

Tél : 01 64 91 22 95

Informations pratiques

- **Mairie ouverture :**

- mardi à samedi de 9h à 12h

- lundi au samedi de 14h30 à 17h30

- jeudi jusqu'à 19h (sauf pendant les vacances scolaires)

Tel : 01 64 91 63 63

- **Cabines téléphoniques :** à la poste (r. de Chambord), pl. du Gymnase et près de l'église.

- **Toilettes publiques :** rue de Marcoussis

- **Haltes pique-nique :** parc municipal, à l'Orée du Bois (bois communal, route de Marcoussis) et à la mare du Cormier.

- **Commerces :** place du Général de Gaulle et rues adjacentes

- **Marché :** très animé les jeudis et dimanches matins

- **Centres commerciaux :** Carrefour market (route d'Arpajon) et DIA (Arcades)

PROMENADE

Trois circuits côtoient les principaux points d'intérêt. Ils partent du 11 av. de la Gare (ancienne école de garçons, 1864).

Circuit n°1 (8 500 m) :

Sud de Limours par Villevert, Malassis, le Cormier

Circuit n°2 (6 300 m) :

Nord-ouest par Chaumusson, Ferme du Pommeret, ancienne voie Paris-Chartres

Circuit n°3 (10 500 m) :

Nord-est : bois communal jusqu'à Pivot, montée à Roussigny, sur le plateau, chemin entre Mares Jombardes et Mares Savines, redescente par le bois.

Pour les détails, contactez l'association de randonnée CRAPAHU au 01 64 91 10 07

PETITE PAUSE FLORE

Le fait d'avoir trouvé **456 espèces** à Limours est plutôt une bonne surprise pour une commune qui manque a priori de diversité, et en particulier de zones humides. Ce sont pourtant celles-ci qui ont fourni les espèces les plus rares. Les mouillères des champs cultivés des plateaux contiennent l'**Etoile d'eau**, protégée sur la France entière, mais le haut-lieu pour la flore communale est le site des Canaux qui, outre des plantes amphibies (4 espèces de Joncs, la Salicaire, le Lycophe, le Rubanier rameux), abrite aussi des plantes aquatiques dont l'**Elodée du Canada** et le très rare **Potamot fuet**. La prise en compte des intérêts de la flore dans le cadre du projet de bassin de retenue pourra conforter la valeur patrimoniale de ce site. Dans un autre genre, la flore adventice des cultures est bien représentée, outre le Chardon des champs, par des graminées difficiles à combattre comme le **Chiendent**, le **vulpin agreste** et l'**Agrostis jouet du vent**. Une autre plante rare du chef-lieu est le **Trèfle souterrain** qui a colonisé un gazon récent au centre commercial des Arcades. Ce curieux trèfle, qui fleurit discrètement en avril, enterre ses semences grâce à des fleurs stériles en forme de crochets qui s'agrippent à la terre.



PAUSE REPAS

Le sabot Rouge

7, rue du Couvent
Tél : 01 64 91 51 44

La Bella Storia

4, rue de Chartres
Tél. : 01 64 91 01 11

Le relais de la Bénerie

Entre Limours et Gometz
Tél. : 01 64 91 17 60

Pizzeria « Santa Rita »

3, rue de Marcoussis
Tél. : 01 64 91 19 96

« Au village »

6 place du Général de Gaulle
Tél. : 01 64 91 00 77

« Café des sports »

42, route de Chartres
Tél. : 01 64 91 04 53

Campania

1, rue de Marcoussis
Tél. : 01 64 59 93 80

Pizz Express

13, centre Arcades
Tél. : 01 60 82 10 10

Entrepot'és

19, rue du 8 mai 1945
Tél.: 01 64 95 97 40



TEMPS FORTS

L'Orée du Bois

Tous les dimanches de 14h à 20h,
la RD 24 est fermée à la circulation,
parfois avec buvette et animations.

Fête nationale : le 13 juillet

- Repas républicain sur la place Charles de Gaulle
- Défilés aux Flambeaux
- Feu d'artifice et bal au plateau des Cendrières

Fête de Roussigny

Le 1^{er} week-end de juin
Repas le 2^{ème} samedi de septembre

Fête de Chaumusson

Un dimanche au mois de juin

TriAsso (forum des associations)

- 1^{er} ou 2^{ème} week-end de septembre
au Parc des Sports notamment.

Téléthon

Le 2^{ème} week-end de décembre

Fête de la Science

Cycle de conférences, manifestations en octobre

Semaine de la Solidarité

Cycle de conférences, Concert solidaire,
en novembre

Salon du livre jeunesse

Expositions - ventes à la Scène